

Une méthode opérationnelle d'évaluation multicritère des élevages laitiers par l'utilisation de la spectroscopie du lait et de l'outil d'évaluation CAP'2ER®

LEPOIVRE M. (1), MARTIN B. (2), GROLLEMUND P-M. (3), LAURENT C. (2), BOTREAU R. (2), MONSALLIER F. (4), HULIN S. (5), GERBER P. (5), CHASSARD C. (1), COPPA M. (6)

(1) Université Clermont Auvergne, INRAE, VetAgro Sup, UMR Fromages, F-15000 Aurillac

(2) Université Clermont Auvergne, INRAE, VetAgro Sup, UMR Herbivores, F-63122 Saint-Genès-Champanelle,

(3) Université Clermont Auvergne, CNRS, LMBP, F-15000 Aurillac

(4) Chambre d'Agriculture du Cantal, F-15000 Aurillac

(5) Pôle Fromager AOP Massif Central, F-15000 Aurillac

(6) Chercheur indépendant, Université Clermont Auvergne, INRAE, VetAgro Sup, UMR Herbivores, F-63122 Saint-Genès-Champanelle

RESUME

La présente étude propose une adaptation des méthodologies de Botreau et al. (2018) et Rey-Cadilhac et al. (2021) pour l'évaluation multicritère du lait destiné à la fabrication de fromage au lait cru, concernant les impacts environnementaux de la production du lait et la qualité du lait obtenu. Une des contributions de ce travail est le recours à des méthodes d'analyse rapides et opérationnelles à large échelle : analyses de lait en spectroscopies en moyen infra-rouge et fluorescence, et résultats de diagnostic CAP'2ER® de l'exploitation. Sur 15 fermes laitières herbagères situées dans le Cantal, représentatives de trois types d'adaptation au contexte territorial, le modèle d'évaluation multicritère testé dans cette étude s'est avéré sensible. Parmi les 4 composantes de la qualité du lait et les 5 composantes de la performance environnementale analysées, seule la composante santé de la qualité du lait présente des différences significatives entre les différents types de fermes. Une corrélation significative et positive est établie entre risque d'eutrophisation et risque pour la santé. D'autres corrélations en tendance sont analysées entre les composantes de la qualité du lait et de la performance environnementale, en association avec les pratiques agronomiques.

An operational method for the multicriteria evaluation of dairy farms by using spectroscopy on milk and the CAP'2ER® assessment tool

LEPOIVRE M. (1), MARTIN B. (2), GROLLEMUND P-M. (3), LAURENT C. (2), BOTREAU R. (2), MONSALLIER F. (4), HULIN S. (5), GERBER P. (6), CHASSARD C. (1), COPPA M. (6)

(1) Université Clermont Auvergne, INRAE, VetAgro Sup, UMR Fromages, F-15000 Aurillac

SUMMARY

This study proposes an adaptation of the methodologies of Botreau et al. (2018) and Rey-Cadilhac et al. (2021) for the multi-criteria assessment of milk intended for the manufacture of raw milk cheese, concerning the environmental impacts of milk production and the quality of the milk obtained. A main contribution is to rely on rapid and operational analysis methods on a larger scale: mid-infrared and fluorescence spectroscopies milk analyzes and CAP'2ER® diagnostic results of the farm. On 15 grassland dairy farms located in Cantal, representative of three types of adaptation to the territorial context, the multi-criteria evaluation model tested in this study proved to be sensitive. Among the 4 components of milk quality and the 5 components of environmental performance analyzed, only the health component of quality showed significant differences between the different farm profiles. A significant and positive correlation is found between the risk of eutrophication and risk for health. Other trending correlations are analyzed between the components of milk quality and environmental performance, in association with agronomic practices.

INTRODUCTION

Les attentes sociétales vis-à-vis des produits laitiers évoluent constamment à travers une demande croissante sur la qualité des produits et sur l'impact environnemental du système d'élevage (European Union, 2020). Ceci explique l'intérêt croissant pour le développement de méthodologies d'évaluation multicritère (Lairez et al., 2015) de la qualité des produits laitiers et de leurs impacts sur l'environnement. Le projet Casdar Qualenvic (2013-2016) a conduit à la construction de méthodologies d'évaluation multicritère de la qualité du lait et de l'impact environnemental d'une exploitation laitière (Rey-Cadilhac et al., 2021, Botreau et al., 2018). Ces méthodologies, développées dans le cadre de projets de recherche, sont très complètes, souvent complexes à mettre en œuvre, et reposent sur des outils peu ergonomiques (Prache et al 2022). En effet, pour obtenir les indicateurs de la qualité (en lien avec la matière grasse, azotée et minérale, avec la microbiologie et avec l'aptitude technologique du lait) nécessaires à l'évaluation multicritère, elles nécessitent d'utiliser du matériel ou des outils de

laboratoire (dosage, pesée, tests bactériologiques, chromatographie et spectrométrie de masse). De même, les indicateurs environnementaux (émission de gaz à effet de serre, risques d'eutrophisation et d'acidification, biodiversité des écosystèmes) nécessitent la collecte de nombreuses données descriptives sur l'exploitation (superficies, composition du troupeau, ration, inventaires floristiques). Or il existe des outils plus rapides d'utilisation et moins onéreux qui permettent d'obtenir certains des indicateurs requis, notamment la spectroscopie moyen infrarouge (MIR) et la fluorescence pour caractériser la qualité du lait, et l'outil CAP'2ER® (Moreau et al., 2016) pour évaluer les impacts environnementaux, outil d'ores-et-déjà utilisé en routine au sein des chambres d'agricultures. Cette étude poursuit l'objectif principal d'approfondir la connaissance des relations entre la qualité d'un lait destiné à la fabrication de fromages au lait cru et les impacts environnementaux de la ferme qui produit le lait, via une adaptation des méthodologies d'évaluation multicritère de la qualité du lait de Rey-Cadilhac et al. (2021) aux outils MIR et de fluorescence, et de l'impact

environnemental de Botreau et al. (2018) à l'outil CAP'2ER®. Elle apporte des éléments de réponse à la question : « est-il possible de produire un lait de qualité avec le plus faible impact environnemental possible ? ».

1. MATERIEL ET METHODES

1.1. ÉVALUATION DE LA QUALITÉ DU LAIT

L'arbre de qualité du lait destiné à une transformation fromagère au lait cru et à pâte pressée non cuite proposé par Rey-Cadilhac et al. (2021) a été adapté en ne retenant que les indicateurs qui peuvent être prédits par spectroscopie ou de fluorescence.

Une succession de comités techniques et la consultation de la littérature scientifique ont permis d'adapter les seuils favorables et défavorables tels que décrits dans Rey-Cadilhac et al. (2021), afin de définir pour chaque indicateur une note comprise entre 0 (la moins bonne qualité) et 10 (la meilleure). La note finale de qualité est la moyenne pondérée des différentes notes, les pondérations ayant été adaptées à la nouvelle structure de l'arbre, validée avec les comités techniques de notre étude et en accord avec la littérature scientifique.

L'arbre de qualité mis à jour dans le cadre de cette étude est finalement structuré en 4 composantes, 7 principes (1 à 3 par composante) et 26 indicateurs, comme détaillé dans le tableau 1.

1.2. ÉVALUATION DE LA PERFORMANCE ENVIRONNEMENTALE

Nous proposons une adaptation de l'arbre environnement décrit par Botreau et al. (2018) afin de calculer la note sur 10 en ne retenant que les indicateurs pouvant être fournis par l'outil CAP'2ER®. Cet outil fournit de façon automatique la plupart des indicateurs nécessaires à l'évaluation environnementale. Des calculs simples de conversion permettent ensuite d'obtenir les indicateurs dans les unités voulues (exemple : par 1000 kg de lait produit) afin de calculer, en reprenant les seuils favorables et défavorables de la méthodologie de Botreau et al. (2018), les notes

Composantes	Principes	Critères	Indicateurs
Sensorielle (10)	Texture (33) Flaveur (67)	Gras/sec, Fondant, Fermeté de la pâte, Protéolyse Goûte altéré, goût rance	TB/TP, C18:1 totaux /C16:0, Taux d'urée, Dénombrement cellulaire Dénombrement cellulaire, Teneur en AGL
Technologique (20)	Aptitude à l'acidification (20)	Pouvoir tampon	Dénombrement cellulaire, Taux d'urée
	Aptitude au Rendement fromager (45)	Teneur en caséine au moment, de la transformation, TB/TP, TB	Teneur totale en caséine, Dénombrement cellulaire, TB/TP, TB
	Aptitude à l'égouttage (35)	Pouvoir tampon, Consistance du gel	Dénombrement cellulaire, Taux d'urée, Teneur totale en caséine
Santé (30)	Constituants bioactifs (100)	Composés lipidiques, Composés azotés	Teneur en C4:0, Teneur en C6:0+C8:0+C0:0, Teneur en C17:0, Teneur en ALA AGPI, Teneurs en AGS totaux, Teneur en C16:0, Teneur totale en caséine
Nutritionnelle (40)	Energie et macro-éléments (100)	Composition lipidique Teneur en protéine	Teneur en ALA, TB/taux en CN dans le lait cru, Dénombrement cellulaire

Tableau 1 Structure de l'évaluation multicritère de la qualité intrinsèque du lait bovin pour la production fromagère, par composante. Entre parenthèse : poids de la composante dans la note globale, ou du principe dans la composante

Composantes	Principes	Indicateurs
Air (30)	Changements climatiques (100)	Gaz à effet de serre
Eau (15)	Eutrophisation dans l'eau (100)	Acide phosphorique
Sol (15)	Acidification de l'air (100)	Dioxyde de soufre
Ressources (20)	Occupation d'espace (43)	SAU
	Utilisation d'énergie fossiles (57)	Consommation d'énergie fossile
Biodiversité (20)	Biodiversité écosystémique (100)	Biodiversité

Tableau 2 Structure de l'évaluation environnementale multicritère de fermes bovines productrices de lait destinés à la fabrication de fromages au lait cru, par composante. Entre parenthèse : poids de la composante dans la note globale, ou du principe dans la composante

comprises entre 0 (la moins bonne qualité) et 10 (la meilleure).

L'arbre environnement adapté dans le cadre de cette étude est finalement structuré en 5 composantes, 6 principes (1 à 2 par composante), et 6 indicateurs, comme détaillé dans le tableau 2.

1.3. DONNEES DE QUALITE DES LAITS ET DONNEES D'ENQUETES EN FERME

L'étude porte sur 15 exploitations, toutes situées dans le Cantal, sélectionnées pour obtenir une bonne variabilité des conditions de production dans les systèmes montagnards du Massif central. Ainsi les fermes sont représentatives de trois types d'adaptation au contexte territorial : HP (priorité donnée au pâturage), HF (ration valorisant le foin toute l'année) et HMC (rations d'hiver comprenant de l'ensilage de maïs).

	Herbe	Foin	Conc.	Maïs H.	Prod. laitière
HP	50 ± 11	43 ± 10	5 ± 9	3 ± 13	4 837 ± 780
HF	27 ± 11	61 ± 10	13 ± 9	0 ± 13	4 822 ± 780
HMC	38 ± 11	30 ± 10	25 ± 9	14 ± 13	6 259 ± 780

Tableau 3 Caractéristiques des fermes par type d'adaptation au territoire. Herbe / Foin / Conc. / Maïs H. / Prod. laitière = respectivement part d'herbe pâturée / de foin / de concentrés dans la ration annuelle / d'ensilage de maïs dans la ration d'hiver (en %), Prod. laitière : production annuelle en L de lait / VL.

Les données de qualité du lait ont été obtenues à partir d'échantillons de lait de tank collectés entre 2013 et 2014 (2 prélèvements par exploitation ont été pris en compte, l'un lors de la saison de pâturage, l'autre lors de la période en bâtiment) et analysés par MIR et fluorescence. En parallèle les données environnementales ont été déterminées pour l'année entière via le logiciel CAP'2ER® à partir des caractéristiques de l'exploitation (surface de prairie fauchées et pâturées, chargement à l'hectare, taux de race hautes productives dans le troupeau, production laitière) et de sa conduite (âge au premier vêlage, temps passé au pâturage dans l'année, taux de renouvellement des vaches laitières

part d'herbe conservée, d'herbe pâturée, de concentrés, de maïs et d'autres fourrage dans la ration) et collectées par enquête en 2013 et 2014.

L'analyse des données et des notes issues de l'arbre de qualité du lait est effectuée a) sur la période de pâturage, b) sur la période en bâtiment, et c) sur l'ensemble de l'année en considérant la moyenne des valeurs en période de pâturage et en bâtiment, pondérée par la durée respective de ces deux périodes.

1.4. RELATION ENTRE LA QUALITE DU LAIT ET ENVIRONNEMENTALE

Afin d'analyser d'éventuelles corrélations entre les conditions de production (rotation, conduite du troupeau, rations alimentaires...), la performance environnementale et la qualité du lait destiné à la fabrication du fromage, une étude conjointe de ces nouveaux indicateurs a été réalisée à l'aide d'analyse de variance (ANOVA) et d'analyses en composantes principales (ACP) avec le logiciel R (<https://www.r-project.org>) afin de déterminer les grandes tendances structurelles de ces données.

2. RESULTATS

2.1. ÉVALUATION DE LA QUALITÉ DU LAIT

La moyenne des notes de la qualité du lait obtenue dans les 15 fermes est de 5,2 et les moyennes par composante sont de 5,9 pour la composante sensorielle, 5,4 pour la composante technologique, 4,6 pour la composante santé et 4,2 pour la composante nutritionnelle.

Les notes de qualité (globale et par composante) sont peu différentes d'un type de ferme à l'autre (tableau 4). Seule la qualité santé est significativement supérieure dans le type HMC comparativement au type HP.

Composante	Type de ferme			SEM	p-value
	HP	HF	HMC		
Sensorielle	5,5	4,5	7,3	1,7	0,091
Technologique	5,3	5,3	5,5	1,1	0,973
Santé	4,2	a 4,4	ab 5,3	b 0,6	0,022
Nutritionnelle	4,1	4,2	4,4	1,1	0,889
Qualité globale	5,0	4,7	5,9	0,8	0,109

Tableau 4 Résultats de l'analyse de variance des notes des 4 composantes de qualité du lait, et de la qualité globale du lait, sur base annuelle, selon les 3 types de ferme (notes exprimées sur 10). SEM : écart type standardisé, HP : exploitation les plus pâturantes, HF : exploitations valorisant le foin, HMC : exploitation les plus intensives de l'échantillon

La composante sensorielle présente la plus grande variabilité des notes (de 1,2 à 8,2) alors que la composante santé présente les notes les moins diversifiées d'un élevage à l'autre (de 3,4 à 5,6).

2.2. ÉVALUATION DE LA PERFORMANCE ENVIRONNEMENTALE

La moyenne des notes de performance environnementale dans les 15 fermes étudiées est de 6,81. Globalement les notes les plus élevées sont celles concernant l'eutrophisation dans l'eau (moyenne de 9,7), le changement climatique (7,6) et les ressources (7,2). Les notes le plus basses sont pour l'acidification de l'air (5,8) et surtout pour la biodiversité (4,0). Les notes environnementales sont peu différentes d'un type de ferme à l'autre et aucune différence significative n'est observée entre les 3 types (tableau 5).

Ce sont les notes de biodiversité qui présentent la plus grande variabilité (notes allant de 0,8 à 9,7) alors que les notes liées à l'eutrophisation sont les moins diversifiées d'un élevage à l'autre (de 7,1 à 10,0).

	Types de fermes			SEM	p-value
	HP	HF	HMC		
Climat	7,78	6,39	8,06	1,17	0,166
Eutrophisation	9,37	9,79	9,97	0,83	0,461
Acidification	6,95	3,99	5,23	1,72	0,064
Ressources	7,20	6,20	7,48	1,34	0,431
Biodiversité	2,96	4,73	4,99	2,18	0,267
Note globale	6,81	6,17	7,19	0,70	0,174

Tableau 5 Résultats de l'analyse de variance des 5 composantes de performance environnementale selon les 3 types de ferme. SEM : écart type standardisé, HP : exploitations les plus pâturantes, HF : exploitations valorisant le foin, HMC : exploitations les plus intensives de l'échantillon

2.3. RELATION ENTRE LA QUALITE DU LAIT ET LA PERFORMANCE ENVIRONNEMENTALE

Les analyses en composantes principales (ACP) permettent d'établir les relations suivantes (figure 1) : les notes d'eutrophisation et de composante santé sont positivement corrélées à l'axe 1 (CP1, 29,6 % d'explication). Ces deux variables sont opposées sur CP1 aux composantes ressources, technologique et sensorielle. Autrement dit, on constate que la première structure marquante est l'opposition entre les composantes eutrophisation et santé, et les composantes ressources, technologique et sensorielle.

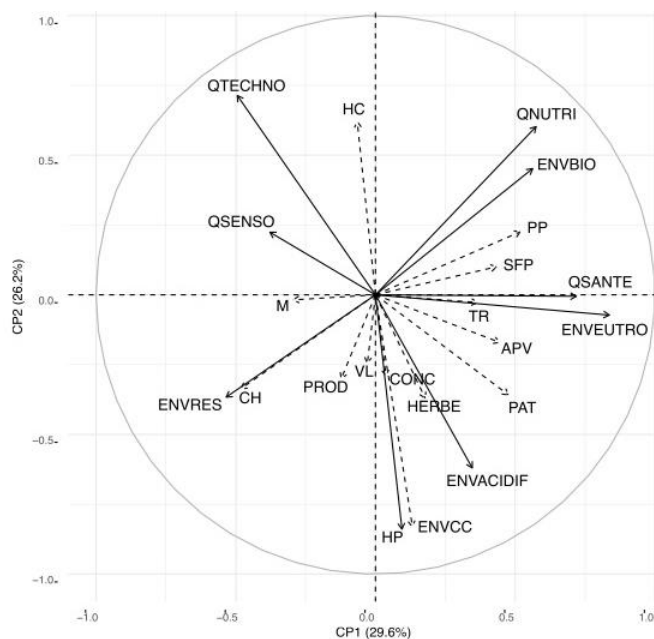


Figure 1 Analyse en composantes principales (ACP) réalisée sur les 13 principales variables descriptives (flèches en pointillés) des 15 exploitations auditées, dans le plan défini par les 2 axes principaux (CP1 et CP2) qui expliquent le mieux les 4 notes de qualité et les 5 notes environnementales (9 flèches pleines). QTECHNO : qualité technologique, QSENSO : qualité sensorielle, QSANTE : qualité sanitaire, QNUTRI : qualité nutritionnelle, ENVEUTRO : note d'eutrophisation, ENVRES : note ressources, ENVCC : note changement climatique, ENVACIDIF : note acidification de l'air, ENVBIOD : note biodiversité, VL : nombre de vaches laitières, PP : surfaces de prairies permanentes, APV : âge au premier vêlage, PAT : temps passé au pâturage, TR : taux de renouvellement, HC : taux d'herbe conservée dans la ration, HERBE : proportion d'herbe pâturée dans la ration, CONC : proportion de concentrés dans la ration, M : proportion de maïs dans la ration, AF : proportion d'autres fourrages dans la ration, HP : taux de race hautes productives dans le troupeau, PROD : production laitière, CH : chargement, SF : surface fourragère. Pour compléter ce qui est déterminé sur CP1, on constate que la composante technologique est corrélée positivement à l'axe 2 (CP2, 26,2 % d'explication) tandis que les composantes de changement climatique et d'acidification y

sont corrélées négativement. Enfin, les bonnes notes technologique et nutritionnelle ainsi qu'en biodiversité sont corrélées positivement à l'axe 3 (CP3, 16,7 % d'explication). Parallèlement, les variables qui apparaissent, dans l'ACP, comme les plus déterminantes parmi les 13 qui décrivent les exploitations sont d'abord la surface totale de prairies permanentes présentes sur l'exploitation, l'âge au premier vêlage, et le temps passé au pâturage dans l'année. On identifie ensuite comme paramètres déterminants le taux d'herbe conservée dans la ration, la proportion d'animaux de race de vaches hautes productrices dans le troupeau, et les proportions d'herbe pâturée et de concentrés dans la ration. Ainsi les ACP réalisées ont permis de vérifier que les fermes de l'échantillon sont dispersées sur les plans définis par CP1/CP2 (figure 2) mais aussi CP1/CP3.

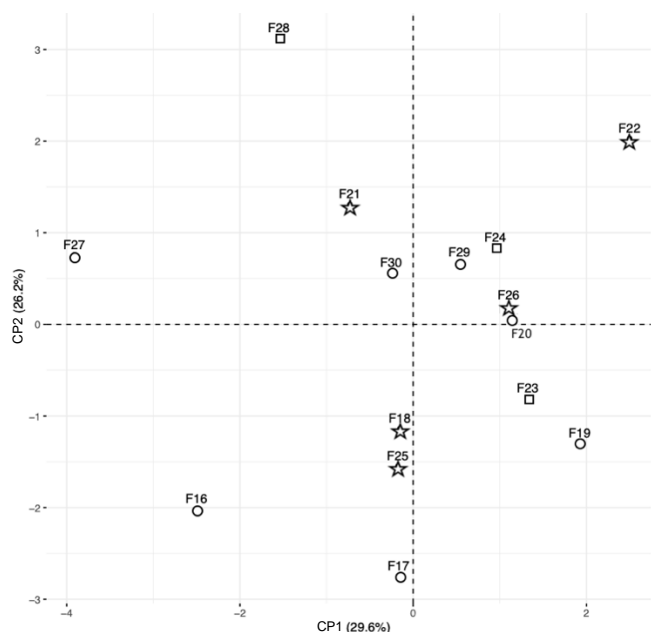


Figure 2 Répartition des 15 exploitations auditées (réparties dans les 3 types : HP représentés par un rond, HF=carré et HMC=étoile) sur les axes CP1 et CP2.

La méthode permet de discriminer les fermes, bien que les 3 types de fermes soient assez peu différents (même territoire et systèmes peu différents). Les notes de qualité du lait et de performance environnementale varient selon des facteurs ou des pratiques qui semblent être transversales aux types de fermes.

	Climat	Eutro.	Acidif.	Ress.	Biodiv.
Senso.	0,10	-0,33	-0,19	0,46	0,01
<i>p-value</i>	0,719	0,237	0,499	0,086	0,986
Techno.	-0,47	-0,44	-0,50	0,01	-0,08
<i>p-value</i>	0,080	0,097	0,057	0,980	0,762
Santé	0,33	0,56	0,09	-0,22	0,43
<i>p-value</i>	0,235	0,028	0,750	0,422	0,114
Nutrit.	-0,33	0,42	0,08	-0,51	0,44
<i>p-value</i>	0,223	0,115	0,766	0,051	0,104
Note glo.	-0,08	-0,22	-0,27	0,22	0,12
<i>p-value</i>	0,770	0,424	0,325	0,438	0,681

Tableau 5 Corrélations pour les 15 exploitations auditées sur les 4 composantes de la qualité du lait et les 5 composantes de l'évaluation environnementale. En gras : corrélations avec *p-value* < 0,10. Eutro. : eutrophisation, Acidif. : acidification, Ress. : ressources, Biodiv. : biodiversité, Senso. : sensorielle, Techno. : technologique, Nutri. : nutritionnelle, glo. : globale. La matrice de corrélation entre les notes environnementales et les notes de qualité (tableau 5) permet de compléter les résultats de l'ACP. Des corrélations positives sont démontrées entre les notes eutrophisation et santé ($P < 0,05$) et entre les notes ressources et sensorielles ($P < 0,10$). Des corrélations négatives et tendanciennes ($P < 0,10$) existent entre les notes de changement climatique et technologiques, entre

les notes d'eutrophisation et technologique, entre les notes acidification et technologiques et entre les notes de ressources et nutritionnelles.

3. DISCUSSION

3.1. ÉVALUATION DE LA QUALITÉ DU LAIT

La principale conséquence de la simplification de l'arbre de qualité, passant de 50 à 26 indicateurs, est la perte de prise en compte de certaines caractéristiques du lait. Les catégories d'indicateurs écartés sont ceux basés sur :

- des analyses minérales et microbiologiques
- des tests technologiques : tests de fromageabilité, de stabilité micellaire, de lactofermentation

Cette simplification de l'arbre a fortement modifié les composantes technologique et sensorielle (-67 % et -59 % des indicateurs initiaux respectivement) et secondairement la composante nutritionnelle (-50 % des indicateurs). La composante santé a été la moins fortement modifiée (-38 % des indicateurs).

Finalement, les notes obtenues avec l'arbre de qualité adapté à l'application terrain sont supérieures de 0,25 point en moyenne à celles obtenues avec l'arbre de décision global appliqué à des exploitations agricoles comparables (Botreau et al., 2018 et Rey-Cadilhac et al., 2021) appartenant en partie au même territoire. Les résultats obtenus montrent globalement une bonne variabilité : la méthode est sensible concernant l'arbre de qualité.

Le manque de différence de notes entre les types de ferme reste surprenant (hormis pour la composante santé) : les différences de pratiques entre les types de ferme semblent peu influencer les notes, qui sont probablement pilotées par d'autres facteurs que ceux pris en compte dans l'étude.

3.2. ÉVALUATION DE LA PERFORMANCE ENVIRONNEMENTALE

Les résultats obtenus avec l'arbre d'évaluation de la performance environnementale montrent globalement une bonne variabilité : la méthode est sensible également concernant l'arbre environnement. La variabilité est similaire à celle obtenue dans Botreau et al. (2018).

La note environnementale globale de 4 des 5 composantes de l'environnement est plus élevée qu'avec l'arbre de Botreau et al. (2018). Au contraire pour la composante "biodiversité" : la note est plus faible avec notre arbre de décision : 4,0 vs 6,6. Le fait que ces notes soient globalement plus élevées comparativement à celles obtenues avec l'arbre décisionnel global (Botreau et al., 2018) est lié aux changements importants concernant la composition de l'arbre et le mode de calcul de certains indicateurs.

Là aussi le manque de différences de notes entre les types de fermes est notable et traduit le fait que les choix de conduite de l'exploitation retenus dans cette étude n'influencent que peu ces notes, qui sont probablement pilotées par d'autres facteurs (voir §3.3).

3.3. RELATION ENTRE LA QUALITÉ DU LAIT ET LA PERFORMANCE ENVIRONNEMENTALE

Le résultat de corrélation le plus innovant concerne la relation positive et significative entre les notes d'eutrophisation et de santé. Rappelons qu'une bonne note d'eutrophisation reflète l'impact négatif faible des pertes d'azote et de phosphore sur la qualité de l'eau, donc le faible risque de favoriser l'eutrophisation, en réduisant les concentrations de monoxyde d'azote (NO), d'ammoniac (NH₃), de trioxyde d'azote (NO₃), de pentoxyde de phosphore (P₂O₅) et d'ion phosphate (PO₄³⁻) dans le milieu naturel. Par construction, une bonne note sur la composante santé est associée à de fortes concentrations de composés azotés (caséines) et de plusieurs lipides (C4:0, teneur totale en C6:0 + C8:0 + C10:0, ALA, AGPI) et de faibles concentrations en C17:0, en acides gras saturés totaux, et en C16:0. Notre travail méthodologique et les analyses des notes obtenues permettent d'associer ces caractéristiques au fait d'avoir beaucoup d'herbe pâturée dans la ration, avec un long temps passé à pâturer toute

l'année. Cette relation peut s'expliquer par la richesse, dans les exploitations pâturantes (nombreuses prairies et longue durée de pâturage) du lait produit en ces acides gras (Coppa et al., 2015) et par les faibles pertes en azote de ces mêmes exploitations (Guerci et al., 2013). Il est aussi établi qu'avec l'augmentation de la part d'herbe dans la ration, la teneur en C16:0 diminue tandis que celle en ALA augmente (Coppa et al., 2015). L'autre résultat à souligner est la corrélation (négative et en tendance, $p=0,057$) concernant les notes d'acidification et de qualité technologique. En d'autres termes, le risque d'acidification de l'air (CAP '2ER[®] fournit un indicateur de l'accumulation de substances acidifiantes dans l'air : NO, NH₃, SO₂) est plus faible dans des conditions où le lait a une qualité technologique moindre. Cette note de qualité technologique augmente notamment lorsque le taux de cellules somatiques et d'urée dans le lait sont bas. Notre méthodologie identifie ces bonnes notes d'acidification et moins bonne en qualité technologiques dans les exploitations où la proportion d'animaux de race de vaches hautes productrices dans le troupeau et la part de concentrés élevée dans la ration sont élevées. Ces résultats sont en accord avec ceux d'Agabriel et al. (2004) et Coppa et al., (2019) mettant en évidence que ces conditions de production sont souvent accompagnées d'un taux de cellules somatiques plus élevé. Ils sont cohérents également avec l'effet d'une augmentation des quantités de concentrés azotés sur le taux d'urée démontré par Baeza-Campone et al. (2020) et sur les processus de libération de NH₃ plus fort lors du stockage des effluents démontré par Guerci et al.(2013), donc un risque d'acidification accru. La troisième corrélation (négative et presque significatif $p=0,051$) concerne la note d'impact sur les ressources et la composante nutritionnelle. Autrement dit l'impact sur les ressources (qui intègre la consommation d'espace en hectares pour 1000 kg de lait et d'énergies fossiles en mégajoules pour 1000 kg de lait) est plus fort quand la qualité nutritionnelle du lait produit est meilleure. On comprend que ce sont les systèmes extensifs, au regard de l'unité fonctionnelle choisie, qui ont un impact fort sur les ressources puisqu'ils présentent une production laitière moindre et donc souvent aussi un taux de cellules somatique dans le lait plus faible. En effet, la note de qualité nutritionnelle est associée à la teneur en ALA, au rapport TB/teneur en caséine dans le lait cru et dans une moindre mesure au nombre de cellules. La teneur en ALA dans le lait s'explique probablement par la composition botanique diversifiée des prairies pâturées en gestion extensive (Renna et al., 2020). En effet les systèmes de pâturage extensifs s'appuient sur les prairies naturelles, connues pour l'importance des plantes dicotylédones, riches en métabolites secondaires (Cabiddu et al., 2022). Ces composés dans l'herbe permettant un transfert plus élevé d'ALA dans le lait en raison de leur capacité à inhiber partiellement la biohydrogénation ruminale des AGPI de l'herbe (Leiber et al., 2005). Les résultats de cette étude permettent de confirmer, sur la base de notre échantillon de 15 fermes, les tendances observées précédemment (Botreau et al., 2018) : il n'y a pas de corrélation entre la note globale de la qualité d'un lait destiné à la fabrication de fromage au lait cru et la note globale des impacts environnementaux de l'exploitation agricole qui produit le lait. En revanche certaines composantes de la qualité du lait sont corrélées négativement avec les impacts environnementaux (la composante technologique et l'acidification de l'air, mais aussi la composante nutritionnelle et la consommation de ressources). De plus la performance environnementale et la qualité du lait ne peuvent pas toujours être optimales sur tous les éléments constitutifs des arbres d'évaluation du fait de la présence d'effet antagoniste de certaines pratiques (par exemple : le pâturage extensif consomme de l'espace mais permet un taux d'ALA élevé). Ceci rendra donc nécessaire la définition d'objectifs spécifiques prioritaires, exploitation par exploitation, en fonction notamment du contexte territorial et

d'enjeux économiques et sociaux, afin de sélectionner les pratiques à maintenir, mettre en place ou abandonner.

CONCLUSION

La présente étude a abouti à la mise à disposition de 2 arbres d'évaluation susceptibles d'être utilisés en routine pour permettre une caractérisation simplifiée d'un lait du point de vue de sa qualité et du point de vue des impacts environnementaux de l'exploitation qui le produit. Il sera utile de valider cette méthodologie à plus large échelle et dans des contextes d'élevage différents et plus diversifiés.

D'ores-et-déjà cette étude a permis d'analyser conjointement la qualité de laits destinés à la fabrication de fromage au lait cru et les impacts environnementaux de la production du lait. Il a été possible d'identifier les pratiques permettant de réduire un certain nombre d'impacts environnementaux négatifs (ex. : l'eutrophisation par la valorisation de l'herbe pâturée) tout en obtenant de bons résultats sur certaines composantes de la qualité du lait destiné à la fabrication de fromage (ex. : la composante santé dans le cas de la valorisation de l'herbe pâturée).

Ceci confirme que les pratiques agricoles à privilégier sur une exploitation doivent dépendre des objectifs fixés, pour cette exploitation, concernant certaines composantes considérées comme prioritaires pour la qualité du lait comme pour les impacts environnementaux.

Agabriel C., Martin B., Sibra C., Bonnefoy J-C., Montel M-C., Didiene R., Hulin S., 2004. *Animal Research*, EDP Sciences, 2004, 53 (3), pp.221-234

Baeza-Campone, E., Prache, S., Cliquart, A., Feidt, C., Gautron, J., Guiller, L., Lebret, B., Lefèvre, F., Martin, B., 2020. in Prache, S., Santé-Lhoutellier, V. (Eds.), *Qualité des aliments d'origine animale, conditions de production et de transformation*, Rapport de l'expertise Scientifique Collective. INRAE (France), pp. 183–532.

Botreau, R., Beauchet, S., Laurent, C., Hulin, S., Hérisset, R., Thiollot-Scholtus, M., Kanyarushoki, C., Boucault, P., Renaud-Gentié, C., Jourjon, F., 2018. *Innov. Agron.* 63, 23-42

Cabiddu A., Peratoner G., Valenti B., Monteils V., Martin B., Coppa M., 2022. *Animal* 16, Supplement 1

Coppa M., Ferlay, G. Borreani, A. Revello-Chion, E. Tabacco, Tornambé G., Pradel P., and Martin B., 2015. *Anim. Feed Sci. Technol.* 208:66–78.

Coppa M., Chassaing C., Sibra C., Cornu A., Verbič J., Golecký J., Engel E., Ratel J., Boudon A., Ferlay A., and Martin B., 2019. *Journal of Dairy Science* 102:10483–10499.

European Union, 2020. *A Farm to Fork Strategy for a fair, healthy and environmentally-friendly food system.* European Commission, 13-14

Guerci, M., Knudsen, M.T., Bava, L., Zucali, M., Schönbach, P., Kristensen, T., 2013. *J. Clean. Prod.* 54, 133–141

Lairez, J., Feschet, P., Aubin, J., Bockstaller, C., Bouvarel, I., 2015. *Agriculture et développement durable.* Guide pour l'évaluation multicritère, Éditions Quae, Paris, France.

Leiber, F., Kreuzer M., Nigg D., Wettstein H.-R., Scheeder M.R.L., 2005. *Lipids* 40:191–202

Moreau S., Brocas C., Dollé J.B., 2016. *LCA Food*
Prache S., Adamiec C., Astruc T., Baéza-Campone E., Bouillot P.E., Clinquart A., Feidt C., Fourat E., Gautron J., Girard A., Guiller L., Kesse-Guyot E., Lebret B., Lefèvre F., Le Perchec S., Martin B., Mirade P.S., Pierre F., Raulet M., Rémond D., Sans P., Souchon I., Donnars C., Santé-Lhoutellier V., 2022. *Animal* 16, Supplement 1

Renna, M., Ferlay A., Lucciana C., Bany D., Graulet B., Wyss U., Ravetto Enri S., Battaglini L.M., Coppa M., 2020. *Anim. Feed Sci. Technol.* 267:114561

Rey-Cadhilac L., Botreau R., Ferlay A., Hulin S., Hurtaud C., Lardy R., Martin B., Laurent C., 2021. *Animal* 15, issue 7